

[Text]

For the Mexicans, if all the components of the Baker Plan were put into effect, before the growth would take place, there would have to be, at least on the surface, a deep decrease in demand, or does Mr. Baker propose that it is possible to have a rapid reduction in demand which would be occasioned by a drastic reduction in the deficit and, at the same time, have growth? Can you have an adjustment program for restriction of demand simultaneously with a growing economy?

To this extent, the world has not changed because that is the typical IMF adjustment program, in this case, to be followed by, presumably, the back-up of the multilateral banks providing, in the new terminology, "policy or structural loans" to increase productive capacity.

In a way, I go back to the word Senator Murray used when he talked about the "sequence." I am asking the view of the minister. When we are talking about the Baker Plan, are we not saying that there are stages here and, really, as is pointed out in the paper, the first step, in certain circumstances, will require restrictions in demand? That is the hardship; that is the adjustment, but now there is greater recognition that there has to be follow-up and growth but that they cannot occur simultaneously, or is it envisaged that they will occur in stages?

My question is whether that is the prevailing interpretation of how the Baker process will evolve.

Mr. Wilson: You have put the focus primarily on the deficit and what the deficit figure should be. Should it be 9 per cent or 5 per cent of GNP?

What the Baker initiative envisages is a broader policy approach than just looking at the deficit. There are things that can be done on, if I can use this expression, the "supply or regulatory side." As an example, they are also looking at clean-up resources of the Mexican government by selling off some crown- or state-owned enterprises. They are also looking at policies which will encourage domestic savings and that will result in a re-flow of the flight capital. These are all elements that can come in under the Baker umbrella.

While you are correct, it is hard to get a growth-oriented policy if you have a major reduction, a major compression, in the fiscal position of the government, but, at the same time, you can start to offset some of those by other policy directions which can have the effect of encouraging a greater degree of private sector activity.

Senator MacEachen: I think that is correct—it is a broadly-based set of policies. However, I am looking at it from the point of view of Mexico, for example. To me, it seems very unlikely that Mexico can begin to grow simultaneously with the implementation of its adjustment program and that, therefore, when you talk about the Baker process—and it, indeed, is a process of which the first step is the adjustment policies backed up by a series of policies over a considerable period of time—it will lead to growth.

What has happened, at least in my opinion, is that there has been so much emphasis on growth that it has lulled some of us

[Traduction]

Si tous les éléments du plan Baker étaient adoptés, et avant que la croissance ne reprenne, il devrait y avoir, du moins superficiellement, une diminution accentuée de la demande au Mexique à moins que M. Baker veuille dire qu'il est possible de provoquer une réduction rapide de la demande en instituant des mesures radicales pour résorber le déficit et, en même temps, relancer la croissance? Peut-on avoir un programme de redressement qui restreigne la demande tout en redressant l'économie?

Dans cette mesure, le monde n'a pas changé parce qu'il s'agit là d'un programme de redressement typique du FMI qui, dans ce cas-ci, serait sans doute entériné par les banques multilatérales sous forme, comme le veut la nouvelle terminologie, de prêts politiques ou structureaux visant à accroître la capacité de production.

D'une certaine façon, je reviens au terme que le sénateur Murray a utilisé en parlant de «séquence». Je me demande ce qu'en pense le ministre. Lorsque nous parlons du plan Baker, ne disons-nous pas qu'il faut procéder par étapes et que, comme l'indique le document, la première, selon les circonstances, consistera à limiter la demande? C'est difficile à accepter et c'est l'ajustement qui s'impose mais on reconnaît de plus en plus la nécessité d'assurer le suivi et de favoriser la croissance; mais ils ne peuvent avoir lieu simultanément, à moins qu'il soit question de procéder par étapes?

Je me demande si telle est l'interprétation préférée de la méthode d'application du plan Baker.

M. Wilson: Vous avez surtout insisté sur le déficit et sur son pourcentage. Devrait-il représenter 9 p. 100 ou 5 p. 100 du PNB?

Le plan Baker envisage des mesures plus étendues que la seule réduction du déficit. On peut agir, si je peux me permettre l'expression, sur l'aspect «gestion de l'offre». Par exemple, le gouvernement mexicain pourrait redresser sa situation en vendant certaines sociétés d'État. Il est aussi question d'adopter des politiques qui encourageront l'épargne nationale et qui entraîneront un rapatriement des capitaux qui s'étaient enfuis. Toutes ces mesures peuvent s'inscrire dans le cadre du plan Baker.

Bien que vous ayez raison, il est difficile d'adopter une politique de croissance tout en réduisant ou en comprimant les dépenses gouvernementales mais, en contrepartie on peut instaurer d'autres politiques qui favorisent d'avantage l'activité du secteur privé.

Le sénateur MacEachen: Je crois que c'est exact, il s'agit d'un ensemble de politiques diversifiées. Toutefois, prenons la situation du Mexique, par exemple. Je doute vraiment que l'économie mexicaine puisse commencer à croître en même temps que l'application du programme de rajustement économique et, par conséquent, lorsque vous parlez du processus Baker-puisqu'il s'agit effectivement d'un processus dont la première étape consiste à instaurer des politiques de rajustement appuyées par une série de politiques à long terme—il favorisera la croissance.

Ce qui s'est produit, du moins à mon avis, c'est que l'on a tant insisté sur la croissance que certains d'entre nous, comme